

2 Politique

Exposition universelle de Milan

Le Gabon propose de bâtir la paix par les cultures



Ali Bongo Ondimba lors de la visite des stands.



Le chef de l'Etat et d'autres participants à la "Journée Gabon" lors des prestations des groupes culturels venus du Gabon.



Vyckoss Ekondo et son Tandima ont émerveillé le public.

I. M'B.

Milan-Rho/Italie

Comme lors de ses précédentes participations aux expositions universelles, le Gabon a su construire sa participation à l'exposition en intégrant les enjeux politiques et planétaires du moment.

SOUS le pilotage technique de la direction générale de l'Agence nationale de Promotion des Investissements, le Gabon participe à l'exposition universelle de Milan 2015 qui s'achève le 31 octobre prochain. En présence du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a effectué personnellement le déplacement de Milan pour la "National day". Selon les observateurs italiens, grâce à cette journée consacrée à notre pays, le Gabon aura marqué son passage à l'exposition universelle de Milan 2015. Le chocolat show de Julie

Nyangui, préparant sur l'es-trade le chocolat, les belles prestations folkloriques des artistes gabonais (Prudence et son groupe, Vyckoss et Laurianne Ekondo) ont donné des saveurs gustatives et des sonorités au pavillon Gabon.

Outre la qualité du chocolat gabonais, et les sonorités et couleurs culturelles, la participation à l'exposition universelle de Milan a constitué un moment fort pour le Gabon à la recherche des grandes solutions politiques et économiques aux préoccupations planétaires du moment. A savoir comment nourrir sainement une planète qui comptera bientôt 7 milliards d'âmes, dans un contexte de changement climatique doublé d'une recherche des bénéfices par les grands groupes agroalimentaires ?

A Milan donc, le Gabon s'est fait le porte-étendard d'une cause planétaire : celle d'une agriculture qui tienne compte des impératifs de

consommation, de bénéfice des entreprises, sans sacrifier l'avenir. "Ces objectifs ne sont pas incompatibles", dira Ali Bongo Ondimba. Cependant, Milan ne constitue pas la première étape d'une participation du Gabon à l'exposition universelle, organisée tous les cinq ans. A chaque participation, les autorités politiques mettent en avant une cause au cœur des préoccupations des décideurs de la planète.

Les expositions universelles sont, pour ainsi dire, une manière d'ancrer les actions nationales dans la mouvance des idées qui rythment et gouvernent les mutations diverses de notre planète. Cette volonté politique d'insérer les débats nationaux dans une logique de globalisation a été démontrée à plusieurs reprises, lors de la participation de notre pays aux expositions universelles de Hanovre (Allemagne), de Aichi (Japon), et de Shanghai (Chine). A Hanovre, Alfred

Mabicka, alors membre du gouvernement est allé défendre le financement de la Marina. Il s'est agi, à cette époque, d'impliquer le Gabon dans le mouvement global de l'effervescence mondiale du tourisme.

BIEN-ETRE COLLECTIF • A Aichi, les autorités gabonaises sont allées, sous la conduite de Paul Biyoghe Mba, à l'époque ministre du Commerce, promouvoir, entre autres, les parcs nationaux et aider par ce biais la planète à faire face aux enjeux climatiques à atténuer et/ou recycler les gaz à effets de serre. Partant, purifier l'oxygène de la planète au bénéfice de tous les humains. La création des 13 parcs nationaux participe à la régulation de l'atmosphère au profit du bien-être collectif. Là aussi, la journée du Gabon marquée par la présence du vice-Premier ministre Antoine Mboumbou Miyakou, avait été une occasion de promo-

tion de l'engagement de notre pays.

Avec l'exposition universelle de Milan 2015, le Gabon a montré que les cultures sont, certes, différentes selon les peuples, mais qu'elles permettent toutes à de bâtir la paix, de répondre aux objectifs d'humanisation de la société. De construction d'une paix partagée à travers la réponse que ces cultures apportent aux questions fondamentales que se posent les sociétés. Qui sont les humains ? D'où vient l'humanité ? Que devient l'homme ?

Par ses prestations et speech, Vyckoss Ekondo a su apporter des éclairages aux Italiens et autres visiteurs de nationalités diverses venus à Milan Expo. Des réponses puisées dans les riches enseignements de nos rites traditionnels et folkloriques. A Milan, le Gabon a enrichi la réflexion mondiale en marche dans les cercles de décideurs sur le comment nourrir sainement

la planète à l'horizon 2050. A cet effet, et sur instructions du chef de l'Etat, le gouvernement de Daniel Ona Ondo estime qu'il va accroître la production agricole nationale, de manière à assurer l'autosuffisance alimentaire du pays et, hypothèse probable, écouler sur les marchés extérieurs l'excédent de production. Les programmes agricoles sectoriels dont le programme Graine, devraient être, comme l'a indiqué Ali Bongo Ondimba à la presse, "un début de solution". Les plus hautes autorités gabonaises ont focalisé l'attention de la planète sur son modèle de développement agricole responsable et soucieux de l'environnement. Un modèle qui fait écho, au moment où les multinationales mues par les gains et les bénéfices mirobolants de l'industrie agroalimentaire, déversent dans nos assiettes des denrées, tantôt responsables de nombreuses maladies.

La Semaine de ...

Des enjeux variés

ON retiendra plusieurs événements dans la semaine qui vient de s'achever. Entre autres que : le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba était présent à Milan, dans le cadre de la "Journée du Gabon" à l'Exposition universelle qui se tient dans cette ville d'Italie jusqu'en octobre prochain ; Jean Ping dont la candidature à l'élection présidentielle constitutionnelle prévue en 2016 a été sollicitée par plusieurs personnalités politiques et quelques partis politiques a poursuivi sa tournée dans la province de l'Ogooué-Ivindo ; le Conseil national de la Démocratie (CND) est en session depuis mercredi ; la campagne électorale en vue de la Législative partielle dans la commune de Bitam est désormais lancée ; etc. La présente chronique sera essentiellement consacrée à cette campagne électorale à Bitam. Histoire de revenir non pas seulement sur ce qui se fait sur le terrain, mais sur les enjeux réels du scrutin attendu le 08 août prochain.

La session du CND aurait pu constituer notre sujet principal aujourd'hui. Occasion de souligner qu'il s'agit de la première du genre sous le bureau présidé par le patron du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo. Relever également le boycott des formations politiques se réclamant de l'opposition, notamment les membres du Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA), ceux de l'Union des forces pour l'alternance (UFA) et les signataires de la "Déclaration de Petit-Paris"...

Il fallait s'attendre à ce boycott de la part de ces groupements de l'opposition. Les uns et les autres ayant, lors des sorties respectives effectuées ces derniers mois, récusé cette instance comme cadre idéal de dialogue par le pouvoir. Ces derniers appellent plutôt à un "dialogue inclusif et sans tabou" qui rassemblerait toutes les forces vives de la Nation ; c'est-à-dire non seulement les partis politiques toutes tendances confondues, mais aussi la société civile.

En refusant de participer à cette session du CND, le Front, l'UFA et les autres ont répondu à Me Ndaot qui leur avait rappelé que la politique de la chaise vide n'a jamais été bénéfique pour l'opposition. Manifestement il n'a pas été écouté. Alors, la question que l'on se pose, c'est quel crédit accordé aux avis qui sortiront de ces assises boycottées par une bonne partie de l'opposition...

De la Législative partielle à Bitam

Conformément à la Constitution, une élection législative partielle va être organisée pour pourvoir le siège laissé vacant dans la commune de Bitam par René Ndemezo'Obiang, depuis sa démission du PDG. Le scrutin aura lieu ce samedi 08 août 2015. La campagne électorale quant à elle a débuté depuis le 29 juillet dernier. Trois candidats ont été retenus. Il s'agit de Patrick Eyogho Edzang de l'Union nationale (UN, opposition), du ministre Pastor Ngoua N'Neme du PDG (au pou-

voir) et de l'indépendant Jean-Michel Edou Sima. Ce dernier, soit dit en passant, avait curieusement sollicité l'investiture de l'UN sans en être militant. Ce qui avait d'ailleurs conduit la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap) à invalider sa candidature comme indépendant, conformément à la loi. Il ne doit sa présence dans cette course qu'à un recours auprès de la Cour constitutionnelle...

La campagne débutée mercredi dernier, n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière. Tous les états-majors n'ont pas encore dévoilé toutes leurs stratégies respectives. Même si, dans la commune de Bitam, on peut voir les affiches des candidats ici et là. Récemment, le candidat du PDG a eu une rencontre avec les femmes de la commune. Toutefois, on peut aussi noter que quelques jours avant l'ouverture officielle de la campagne électorale, le député sortant a tenu un meeting au stade communal. Lequel avait été l'occasion pour lui d'apporter publiquement et officiellement son soutien au candidat de l'UN qui a également reçu le soutien du Front...

Du point de vue des enjeux, il faut d'ores et déjà relever que l'issue du vote n'aura aucune incidence sur le rapport des forces au niveau de l'Assemblée nationale. Le parti au pouvoir disposant d'une très large majorité dans cette Chambre du Parlement. Les enjeux se situeraient donc à un niveau plus ou moins moind-

dre.

Par rapport aux partis politiques, ce sera l'occasion pour le PDG de montrer à l'opinion nationale que si "René" a conservé ce siège des mandants durant, c'est avant tout parce qu'il en était le candidat. Voilà pourquoi, même sans lui, le parti au pouvoir peut toujours conserver le siège. Pour cela, il faut que "Pastor", qui peut aussi y jouer sa place au gouvernement, gagne le scrutin. De l'autre côté, l'UN qui a reçu le soutien du député sortant tentera de montrer que c'est désormais elle qui contrôle cette partie de la province du Woleu-Ntem. Ce sera aussi une façon pour le député sortant de prouver que ses victoires à Bitam étaient avant tout le fruit de sa propre aura.

Quant à l'indépendant Edou Sima, d'aucuns voient sa candidature comme une volonté de régler les comptes à l'UN qui a refusé de l'investir et à René Ndemezo'Obiang son "frère ennemi". A moins d'avoir un deal avec le PDG pour tenter de faire battre le candidat de l'opposition...

Les enjeux sont donc variés pour ce scrutin dont le vainqueur ne restera qu'un peu plus d'un an à l'Assemblée nationale. Du moins dans le cadre du mandat en cours. Pourrait-il influencer la prochaine Présidentielle. Pas forcément.